

Corrigé exercices but et conséquence :

Exercices : expression du but et de la conséquence.

1. Nemo prudens punit quia peccatum est, sed ne peccetur.

Personne d'avisé = un homme avisé ne punit parce qu'on a commis une faute, mais pour éviter qu'elle se produise.

2. Exempla proferam quo melius intellegas.

Je vais donner/te donnerai des exemples pour que tu comprennes mieux.

3. Dux ignes in castris fieri uetuit, quo occultior esset exercitus aduentus.

Le chef interdit qu'on allumât des feux dans le camp, afin que l'arrivée de l'armée fût plus discrète

4. Marcellus clausis portis custodibusque dispositis ne quis egrederetur quaestionem in foro de iis qui clam in colloquiis hostium fuerant habuit.

Marcellus, ayant fermé les portes et placé des gardiens (fit fermer les portes et placer des gardiens) pour que personne ne sortît, et mena une enquête / son interrogatoire sur le forum/sur la place au sujet de ceux qui avaient eu des entretiens secrets avec les ennemis.

5. Senex erat aetate confectus, ut iam se sustinere non posset.

Le vieillard était épuisé par l'âge au point de ne pouvoir se soutenir / tenir debout.

6. Odium paternum erga Romanos sic Hannibal conseruauit ut prius animam quam id deposuerit.

Hannibal conserva la haine paternelle à l'égard des Romains au point de quitter la vie avant que d'y renoncer.

7. A Brundisio iter ita feci Romam ut undique ad me uulgus conuenerit.

J'ai fait route depuis Brindes jusqu'à Rome d'une manière telle que le peuple de toutes part m'a rejoint. => Voici comment a eu lieu mon voyage depuis Brindes à Rome : la foule est venue de partout au-devant de moi.

8. Nouus nemo tam clarus erat quin is indignus consulatu haberetur.

Aucun homme nouveau n'était assez illustre pour être jugé digne du consulat.

Thème : traduire les phrases quand elles comportent l'expression de la conséquence :

1. Souvent les hommes ne sont pas tels qu'ils paraissent. 2. Tu es d'une telle endurance que tous t'admirent. 3. Tu es maintenant aussi riche que moi. 4. Tu es maintenant si riche que tous t'envient. 5. Il y a autant d'oiseaux nocturnes dans ce domaine que dans les forêts. 6. Il y a tant d'oiseaux nocturnes que leur chant m'empêche de dormir. 7. Tel chef, tels soldats. 8. Ta lettre m'a été d'autant plus agréable qu'elle était plus longue. 9. Plus les hommes ont d'argent, plus ils en désirent.

2. Tanta es patientia ut omnes te mirentur. 4. Nunc es tam diues ut omnes tibi inuideant. 6. Sunt tot (tam multae) aues nocturnae ut earum cantus impedit ne dormiam.

Version :

Quand il arriva à Carthage, il se rendit compte que la situation était toute différente de celle qu'il avait espéré y trouver. Car la longue durée des malheurs extérieurs alluma une guerre intérieure si grave que jamais Carthage ne fut en un tel péril, sauf quand elle fut détruite. D'abord les soldats mercenaires, que l'on avait utilisés contre les Romains, se révoltèrent. Ils soulevèrent l'Afrique dans son ensemble et mirent le siège devant Carthage. Ces malheurs bouleversèrent tant les Carthaginois qu'ils allèrent jusqu'à demander des troupes auxiliaires aux Romains, et ils les obtinrent. Mais enfin, alors qu'on en était presque venu à désespérer, ils nommèrent Hamilcar général en chef. Celui-ci, non content d'écarter l'ennemi des murs de Carthage, les refoula si bien qu'il les enferma dans un défilé où ils moururent, plus encore par la famine que par les armes. Et ce ne fut pas tout : il fit renaître dans toute l'Afrique un tel calme qu'elle ne semblait pas avoir connu de guerre depuis de nombreuses années.

Version : Révolte des mercenaires (241-238) matée par Hamilcar.

*Après la défaite contre Rome en 241 (première guerre punique), Carthage doit payer un important tribut à son vainqueur et n'a plus les moyens de payer ses mercenaires, qui se révoltent. Après trois ans de guerre féroce, la révolte est finalement matée dans le sang par le général carthaginois Hamilcar Barca, le père d'Hannibal.*

Ille ut Carthaginem uenit multo aliter ac sperabat rem publicam se habentem cognouit.

Namque diuturnitate externi mali tantum exarsit intestinum bellum ut numquam pari periculo fuerit Carthago nisi cum deleta est. Primo mercenarii milites quibus usi aduersus Romanos erant descuerunt. Hi totam abalienarunt Africam ipsam Carthaginem oppugnarunt. Quibus malis adeo sunt Poeni perterriti ut etiam auxilia ab Romanis petierint eaque impetrarint. Sed extremo cum prope iam ad desperationem peruenissent Hamilcarem imperatorem fecerunt. Is non solum hostes a muris Carthaginis remouit sed etiam eo compulit ut locorum angustiis clausi plures fame quam ferro interirent. Neque eo fuit contentus sed etiam tota Africa tantum otium reddidit ut nullum in ea bellum uideretur multis annis fuisse.

Cornelius Nepos